

COMPTES RENDUS

Armand Colin | *Annales de géographie*

2011/5 - n° 681
pages 572 à 574

ISSN 0003-4010

Article disponible en ligne à l'adresse:

<http://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2011-5-page-572.htm>

Pour citer cet article :

« Comptes rendus »,
Annales de géographie, 2011/5 n° 681, p. 572-574. DOI : 10.3917/ag.681.0572

Distribution électronique Cairn.info pour Armand Colin.

© Armand Colin. Tous droits réservés pour tous pays.

La reproduction ou représentation de cet article, notamment par photocopie, n'est autorisée que dans les limites des conditions générales d'utilisation du site ou, le cas échéant, des conditions générales de la licence souscrite par votre établissement. Toute autre reproduction ou représentation, en tout ou partie, sous quelque forme et de quelque manière que ce soit, est interdite sauf accord préalable et écrit de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France. Il est précisé que son stockage dans une base de données est également interdit.

❑ **Baron et al. (éd.)**

Villes et régions européennes en décroissance : maintenir la cohésion européenne

Paris, Lavoisier-Hermès sciences, 2010, 345 p.

L'ouvrage dresse un large panorama des dynamiques qui se développent aujourd'hui en Europe et qui aboutissent à des développements régionaux différents. Comme le précise la préface de Jean Peyrony, de la direction de la politique régionale à la Commission européenne, l'enjeu est, par l'approche comparative et interdisciplinaire, de soutenir une approche systémique des phénomènes de croissance et de décroissance des territoires, qui permettra de mieux coordonner les politiques et d'associer l'ensemble des acteurs concernés. Ce sont les processus systémiques entre démographie et économie qui forment le cœur de cet ouvrage. Les auteurs s'attachent à décrire et expliquer les processus conduisant à la décroissance en soulignant les interactions et boucles de rétroaction qui peuvent exister entre les dynamiques économiques et démographiques.

Un premier magnifique chapitre décrit les hypothèses liées à la transition démographique et au « temps long » de ce type de phénomène : les différentes théories de la transition sont très clairement exposées et discutées, puis appliquées aux régions européennes. Dans les chapitres suivants, des auteurs associés au projet SCiRN (Berkeley), s'appuient sur la notion de *shrinking cities*. Cette notion polysémique de *shrinking cities* ou *shrinking regions* regroupe un grand nombre de phénomènes distincts qui vont de la décroissance généralisée des régions d'Allemagne orientale, à la décroissance des villes et régions anciennement industrialisées (Dresde, Schwedt, Walbrzych, Saint-Étienne), la décroissance rurale (Basilicate, Bretagne), ou la désertification des régions peu denses de l'Upper Norrland en Suède.

À travers ces exemples, les auteurs développent une approche multiscalaire, montrant l'intérêt de passer de l'échelle internationale et régionale (Partie 1) à l'échelle locale (Partie 2). Une dernière partie est consacrée aux politiques mises en œuvre dans les cas de décroissance. Là encore, l'approche multi-scalaire est privilégiée à travers des exemples. Il s'agit d'abord de montrer que les acteurs doivent changer de paradigme pour suivre une démarche positive de « gestion de la décroissance ». Ainsi, la croissance ne devient plus une qualité en soi. Ce nouveau paradigme s'appuie notamment sur des exemples nord américains et japonais. Ainsi les acteurs développent de nouvelles stratégies de gestions, s'appuyant notamment sur les qualités du cadre de vie et les questions environnementales. C'est toute la question de la confusion entre croissance et développement qui est redéfinie. Quatre scénarios montrent la variété des possibilités de gestion et d'aménagement qui peuvent être envisagées dans le cadre de la tendance générale de décroissance. Les situations régionales et urbaines peuvent suivre plusieurs modèles qui eux-mêmes doivent être déployés dans le cadre d'une gouvernance multi-scalaire. C'est là un enjeu pour chaque région, mais également pour le système européen qu'elles forment dans le cadre d'interactions territoriales renforcées.

L'ouvrage a donc bien atteint son objectif : nous faire voir et comprendre combien la dimension territoriale et l'approche multi-scalaire des interactions étaient indispensables à l'appréhension de l'aménagement en Europe. Donc un livre solide des éléments théoriques indispensables, riche d'exemples et qui apportera des éléments clefs à tout aménageur ou citoyen européen pour comprendre combien le destin européen est dans les mains des acteurs qui gouvernent à tous les niveaux et est surtout dans leur coordination.

Céline Rozenblat

□ **Guiu C.**

Naissance d'une autre Catalogne

Paris, CTHS, 2010, 278 p.

Folklore et construction de territoires identitaires

Définie comme catalane, mais frontalière des communautés autonomes d'Aragon et de Valence dont elle est culturellement proche, la Catalogne méridionale s'étend autour de Tortosa sur quatre *comarcas*. Dans cette petite région frontalière d'appartenance floue, indéfinie et partagée, les questions territoriales et identitaires ont toujours été délicates. C'est donc l'espace rêvé pour étudier, sur la longue durée, depuis la *Renaixença* catalane du XIX^e siècle, les processus sociopolitiques qui articulent constructions territoriales et représentations identitaires. Claire Guiu s'y emploie en privilégiant l'entrée de la folklorisation des pratiques culturelles populaires. Ces dernières, traditionnelles ou introduites, se caractérisent par une mise en spectacle de danses et de musiques (sardanes catalanes, jotas aragonaises), du chant choral, des fêtes locales ou de portée régionale renouvelées, des géants et des dragons, des jeux taurins... Dans la mesure où il s'appuie sur des faits et sur des exemples localisés très précis, le raisonnement paraîtra parfois touffu. Il n'en dévoile pas moins, de manière saisissante, des processus d'élaboration identitaire se fondant sur les lieux et sur les territoires. À l'opposé de tout essentialisme culturel, C. Guiu tire de solides enseignements de ce travail minutieux, bénéficiant d'une riche illustration photographique et cartographique.

Au terme de la première partie, il ressort qu'un « système symbolique tortosin », différencié du reste de la Catalogne, s'est mis en place, au rythme des événements politiques, à partir du second XIX^e siècle. Ce mouvement, opéré dans un contexte plus général de catalanisation ne

le gommant pas, au contraire, s'est poursuivi au cours des premières décennies du XX^e siècle. Durant cette période d'intense affirmation catalane, la région de Tortosa se distingue déjà (influences culturelles castillanes) d'un arrière-pays plus marqué par la pénétration du folklore et du courant politique catalans. Le franquisme encouragera cette résistance, légitimant l'originalité tortosine (*jota* contre sardane) au nom de la diversité des expressions culturelles nationales, afin de lutter contre l'identité catalane. Avec le retour de la démocratie et l'instauration de la *Generalitat*, l'identité tortosine s'efface quelque peu devant celle des « Terres de l'Èbre », portées par le développement du tourisme, la patrimonialisation du fleuve et le conflit à propos de l'usage des eaux.

La deuxième partie met l'accent sur le jeu des acteurs. Elle décrit ce volontarisme qui bouscule les identités comme les symboliques territoriales, au gré d'enjeux politiques, économiques, culturels et environnementaux variés.

La troisième partie analyse les processus de construction symbolique de ces territoires aux géométries changeantes, porteurs d'identité. Il appert que le folklore, en tant que collection d'objets culturels socialement produits, constitue un outil stratégique de construction territoriale tout à fait efficace. Les représentations qu'il engendre ne contribuent-elles pas à expliquer les décalages observés entre la géographie des territoires politiques et les imaginaires de leurs vécus ?

Guy Di Méo

❑ **Jalabert G.**

Mémoires de Toulouse. Ville d'hier, ville d'aujourd'hui

Toulouse, Presses Universitaires du Mirail, 2009, 295 p.

❑ **Jalabert G., Zuliani J.-M.**

Toulouse, l'avion et la ville

Toulouse, Privat, 2009, 351 p.

Toulouse de A (aéronautique, Airbus, AZF...) à Z (Zebda, Zénith...)

Guy Jalabert fut, au cours de ce dernier demi-siècle, l'un des chercheurs les plus constants, les plus pertinents et les plus féconds dans son souci de comprendre, à travers l'exemple d'une ville et de son agglomération (Toulouse), les rapports complexes qui se nouent entre mutations socio-économiques et tissus urbains. Loin de s'enfermer dans l'étude isolée de sa cité d'élection, il a toujours pris le soin d'enrichir ses analyses de comparaisons nationales et internationales (Lyon, Turin, Naples, Amsterdam, Fès, Montréal et bien d'autres) très parlantes. Homme de dialogue, formateur de talent et grand initiateur de travaux d'équipes, il a pratiqué sans relâche échanges internationaux et interdisciplinaires, empruntant ses méthodes à l'ensemble des sciences sociales. Parallèlement, depuis sa thèse d'État soutenue en 1973, il a constamment conservé un intérêt prononcé pour la géographie industrielle : en particulier, Toulouse oblige, pour l'aéronautique et son cortège si varié d'activités associées.

C'est cette trajectoire personnelle, indissociable chez ce Toulousain de toujours de l'évolution de sa ville, de son appartenance à l'Université du Mirail et

à l'unité de recherche du CIEU, que retracent les *Mémoires de Toulouse*. Le lecteur y trouvera, par-delà de discrètes et émouvantes confidences qui montrent combien l'ascenseur social républicain a pu fonctionner dans le second XX^e siècle, toute la genèse, finement analysée, d'une métropole régionale. Or, et c'est la force de G. Jalabert, ce regard sur une agglomération éclaire une grande partie des transformations de la question urbaine au cours de la période. Il ne se prive pas de les pointer, se livrant à une réflexion théorique mesurée, soucieuse de sauvegarder ce que la démarche structuraliste a pu apporter de positif à la recherche géographique. Dans cette optique, il s'efforce de gérer avec prudence les effets de mode qui s'abattent, ça et là, de l'individualisme forcené et du postmodernisme, au chaos et à la durabilité, sur les sciences sociales.

Preuve de la capacité collaborative de G. Jalabert, *Toulouse, l'avion et la ville* traduit son envie intacte de travailler avec de (plus) jeunes collègues, en l'occurrence Jean-Marc Zuliani. Cette association de deux chercheurs exigeants fournit un tableau saisissant du système Airbus. Ils décrivent son inscription dans l'histoire industrielle locale, mais aussi son internationalisation et les transformations des relations entre donneur d'ordre et sous-traitance qui modifient les rapports à l'espace de l'entreprise. La dernière partie, s'appuyant sur la dialectique polarisation/diffusion de ce système industriel, souligne combien les activités économiques imprègnent l'espace urbain et façonnent la société, au gré des tensions politiques et financières, des forces du marché qui pèsent sur Airbus.

C'est une géographie à la fois économique, humaine, politique, culturelle (la part du mythe y est traitée) et sociale, d'une densité exceptionnelle, que ces livres dévoilent.

Guy Di Méo